

# TOUSSAINT novembre 2010

## AIMER L'EGLISE

*(notes pour l'homélie de la Toussaint)*

L'Eglise = l'ensemble des baptisés, et pas seulement la hiérarchie.

L'Eglise = Corps du Christ. Personne ne hait son propre corps, au contraire, on en prend soin.

L'Eglise est critiquable

= hier : sa position contre la science (Galilée)  
sa position politique dominante  
son mépris des consciences

= aujourd'hui : les positions du magistère en ce qui concerne la sexualité  
les prêtres pédophiles

Mais qui sait que le Vatican est entouré par une multitude de savants regroupés dans l'Académie Pontificale des sciences, des savants spécialisés dans leur discipline mais pas forcément croyants ?

Qui connaît la pensée de l'Eglise en matière de justice sociale ?

Qui sait comment l'Eglise défend les plus pauvres en Amérique du Sud ?

Qui a pris conscience du fait que le XXème siècle est, aux dires de Jean-Paul II, le siècle qui a proportionnellement vu le plus de martyrs au nom de la foi ?

Toutes ces raisons peuvent se heurter en nous à des barrières de scepticisme : et ce n'est pas faire injure à l'Eglise que de refuser d'être naïfs à son égard.

Si je vous exhorte à aimer l'Eglise, c'est d'une façon intelligente, éclairée. Si nous sommes ses enfants, elle n'a aucun droit de nous infantiliser, en matière de morale comme en matière de foi.

Oui, elle a des défauts. Mais faudrait-il attendre qu'elle n'en ai plus pour l'aimer ? Aimons-nous ceux que nous aimons parce qu'ils sont sans défauts ?

St Exupéry écrit quelque part qu'on ne peut aimer la France uniquement à cause de ses grandes réussites, à cause de ses victoires, à cause de ses grands hommes. Il faut l'aimer aussi malgré ses lâchetés, malgré ses défaites, malgré les hommes et les femmes qui font sa honte. La France est un tout qu'il faut aimer à cause de ses grandeurs et malgré ses bassesses.

Il en est de même pour l'Eglise.

Croyez-vous que, dans les saints que nous fêtons aujourd'hui, il n'y a que des grands hommes, il n'y a que des gens parfaits ? Les saints d'aujourd'hui sont de pauvres gens comme nous, qui ont souffert, lutté, qui sont tombés, qui ont eu leurs heures de gloire et leurs moments de défaite, qui ont succombé au péché, qui ont parfois tourné le dos au Christ, désespéré de lui. Je ne connais que deux êtres parfaits dans l'histoire humaine :

le Christ, par nature, et la Vierge par grâce. Les autres, TOUS LES AUTRES, sont des pécheurs pardonnés. Comme nous, absolument.

Judas a renié le Christ, mais Pierre aussi !

Marie-Madeleine était une prostituée.

Matthieu, un publicain.

Simon était un zélote, c'est-à-dire un fanatique et probablement un meurtrier de romain.

Et pourtant, ils font partie de notre Eglise, ils en sont la fierté.

L'Eglise n'est pas un club très sélect de parfaits, mais l'ensemble de celles et de ceux qui, à travers leurs limites et leur pauvreté, acceptent, jour après jour, de saisir la main que le Christ leur tend sans cesse.

Car la fonction de l'Eglise n'est ni politique, ni économique, ni culturelle, même si, au nom du Christ, elle doit dire son mot dans tous les domaines de la vie humaine.

La fonction de l'Eglise est de nous transmettre le Christ, de nous donner accès au Christ.

Elle nous donne d'être liés au Christ en nous transmettant sa Parole et ses sacrements. Elle nous donne d'être liés au Christ en nous aidant à éclairer notre vie quotidienne par l'évangile. Elle nous donne d'être liés au Christ en nous apprenant à le voir dans tous les visages qui nous entourent.

On ne peut comprendre l' Eglise que si on la regarde, d'abord, comme une réalité de foi. Avant sa hiérarchie, avant le Pape et les Evêques, l' Eglise est une réalité de foi :

l' Eglise est Peuple de Dieu, Corps du Christ et Temple de l' Esprit.

Voilà pourquoi je dis : aimons l' Eglise. Ne la regardons pas comme de l'extérieur, mais prenons-y complètement notre place, modifions cette Eglise - qui est nôtre - de l'intérieur, et modifions-la dans le sens de l'évangile. Souffrons avec elle quand une part d'elle-même est infidèle au Christ. Soyons fiers d'elle quand elle permet à des enfants, à des femmes, des hommes, de retrouver leur dignité. Soyons heureux qu'elle se batte pour les droits de l'homme - y compris les droits religieux. Rejoignons ceux qui, de l'intérieur, agissent pour qu'elle soit de plus en plus fidèle au Christ. Ne soyons jamais de ceux qui disent : le Christ, oui; l'Eglise, non. Car cela n'a aucun sens de séparer la Tête du Corps : le Christ, qui a assumé personnellement la condition humaine, ne rejette pas l' Eglise, même lorsqu'elle se présente pauvre et pécheresse devant lui.

Comme il le disait hier, dans l'évangile de Zachée, il est venu chercher et sauver ce qui était perdu.

Aimons l' Eglise : malgré tous ses péchés, elle nous donne le Christ, infailliblement.